

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Ems, Samedi le 5 juillet 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Ems, Samedi le 5 juillet 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Diplomatie](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Famille royale \(France\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Régime politique](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1851-07-05

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2918, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Ems Samedi le 5 juillet 1851

Je suis arrivée hier à 7 heures après un voyage excellent. Je me suis séparée de mon fils à Coblenz, bien bon garçon. Ici je retrouve tout, très bien, matériellement, pas une âme de connaissance. Nous avons bien besoin l'un de l'autre. Duchatel & moi.

Votre lettre du 2 qui est venue ce matin. Une d'Ellice aussi. Le discours de Thiers n'a pas fait fortune en Angleterre du tout. Ellice me dit quel effort de déraison ! Lord John est parfaitement raffermi, & restera très solidement. pour l'éternité. Amen. On m'a dit à Bruxelles qu'on ne s'est pas douté à Paris de l'effet produit à Claremont par la lettre du comte de Chambord en février. La duchesse d'Orléans était rendue complètement. On songeait à une entrevue. La proposition Creton renversée par Berryer a renversé toute la [?]. Léopold est très sensé. Il donne les meilleurs conseils. Les doutes que j'avais exprimés à ce sujet ont beaucoup déplus & étonnés. J'ai dit des choses utiles.

A Bruxelles comme partout, on est convaincu de la durée du Président, et comme partout, on la désire car on ne voit rien de bon que cela en fait de choses possibles. A Naples chaque fois qu'on se rencontre, on fait un petit programme de phrases à s'adresser ni plus ni moins. C'est positif. Je crois que je vous ai dit tout ce que j'ai ramassé.

Marion est ravie d'Ems elle a une fort jolie chambre à la gauche de mon salon. L'air est délicieux, ni trop chaud, ni trop froid. Je ne regrette de Paris que vous, car du reste je pense de lui avec mépris, au physique & au moral. Adieu. Adieu. Adieu.

Brunnow ne parle de Walensky que comme d'un polisson. S'il fait comme il parle cela va faire une relation agréable. Le discours à Châtellerauld est excellent.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Ems, Samedi le 5 juillet 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1851-07-05

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3923>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi le 5 juillet 1851

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Ems (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Chateaubriand a été en acte de dévouement. Il est revenu
traiter du voyage, quoique content du succès de
son discours.

Adieu. Je vais à l'Académie. Je n'aurai que
Dimanche votre billet de Cologne. Adieu, Adieu.

2418
Deux Samedi le 5 juillet 1851

Ji suis arrivé hier à 7 heures
après un voyage excellent.
Ji me suis séparé de mon
fils à 10 heures. Très bon
parcours. Ici ji retourne
tout, très bien, maternellement
par une amie de connaissance.
Nous avons bien besoin l'un
de l'autre. Deuchatel & moi.
Vos lettres de 2 je n'ai vu
aucune. une d'Ellen
le dimanche de Paris & a
parfaitement su
auprès de tout. Ellen
me dit quel effort de
discussion! Lond Loker

et parfaitement s'efforcé,
à rester très solidement
pour l'intérêt. amen.

On m'a dit à Brupelle,
qu'on n'a pas douté à
rien de l'effet produit.
Parlement, par la lettre de
sorte de pharmacie inférieure.
La D. d'Orléans était
quand complètement. on
songeait à une autre.
La proposition (noton
qu'universi par Derrys
à retenir tout la main.
Léopold est très sûr.
il donne les meilleurs

conseils. Le droit, qui a été
apprécié à ce sujet ont
beaucoup de plus et d'autres.
j'ai dit des choses utiles.
à Brupelle, comme par
on est convenu de la
dureté du Président, et
comme par tout, on la
dureté, car on ne voit
rien de bon que cela et
fait de chose possible.
à Naples chaque fois
qui on se rencontre, on
fait un petit programme
de phrases à s'adresser
un plus un moins. c'est
positif.

Si vous m'avez vu ai dit
tout ce que j'ai raconté.
Marion a écrit d'Évry.
M'a une fort jolie chanson
à la gauche de mon salon.
L'air est délicieux, un peu
chaud un peu froid. J'
en regrette de Paris pour
vous; car de route j'en
deux avec moi, au
physique et au moral.
adieu. adieu. adieu.

Bonne nuit à Walenty
que comme d'un polisson.
S'il fait comme il parle cela
va faire une relation agréable.
L'histoire à l'histoire est excellente.

Paris le 5 Juillet 1851
Midi.

J. suis impatient que notre
correspondance ait pris son cours régulier. Je
n'ai pas de lettre aujourd'hui.

Il en est venu hier de Montebello. D'abord,
mais bonnes. Il a trouvé la Reine et le duc
de Nemours exactement dans la même disposition
où nous les avions laissés; établis dans
l'abstention, mais toujours pour la fusion, et
approuvant qu'on élève hautement, dans
les conversations et dans les journaux, les gens
qui veulent de dessus de l'abstention contre la
fusion. Le Prince de Joinville a tenu le même
langage. Le Courrier de la Seine n'avait nul
droit de dire ce qu'il a dit, et on a droit de
le lui dire. D'après ceci, on des trois frères
de Montebello, la résolution qui avait été
prise avant son départ a été immédiatement
exécutée. Ils sont partis hier soir. Nous
verrons si et comment ils seront reçus.

Mad^e la duchesse d'Orléans, pour avoir de
quelles Clarendon pour l'Édimbourg, a dit,